

L'ÉCOLE  
SUPÉRIEURE DE  
**BALLET**  
DU QUÉBEC

Communiqué de presse  
Pour diffusion immédiate

## De l'École supérieure à l'Opéra de Paris... à 24 ans

Montréal, le 26 juillet 2021 — À tout juste 24 ans, Ève-Marie Dalcourt, diplômée de l'École supérieure de ballet du Québec, devient répétitrice à l'Opéra de Paris. Du 26 août au 28 septembre, elle assistera Alexander Ekman, dont le spectacle *Play* sera à l'affiche de la célèbre compagnie cet automne.

Il s'agit de la troisième collaboration de la jeune danseuse avec le chorégraphe réputé pour son sens du rythme et son humour décalé, qu'elle a connu au Nederlands Dans Theater 2. Après l'avoir côtoyée sur scène, il a fait appel à elle en 2020 pour remonter *Cacti* au Ballet royal de Suède. « Je connais cette création de long en large pour l'avoir dansée à maintes reprises, un peu partout sur la planète, explique Ève-Marie. C'était donc extrêmement excitant de pouvoir partager mon expérience et mon savoir-faire avec d'autres artistes. J'avoue être plutôt fière qu'Alexander veuille maintenant m'intégrer à son équipe. »

Originaire de Longueuil, Ève-Marie a commencé à danser dès son plus jeune âge au Centre de danse Yvon Quintal et Studio de danse Francyne Lavallée, puis à l'Académie de danse Martine Laferrrière, à Varennes. Son talent l'a menée à l'École supérieure, de 2011 à 2016. « C'est une artiste très déterminée, qui maîtrise la technique classique à merveille et qui sait tout faire. Du *Lac des cygnes* à la Bottine souriante, elle a tout interprété avec brio durant son parcours avec nous. Je ne suis pas étonnée qu'elle travaille aujourd'hui dans la plus grande compagnie de ballet », commente la directrice artistique de l'École supérieure, Anik Bissonnette.

Ève-Marie a fait ses premiers pas en Europe il y a quatre ans, participant au stage d'été du NDT2. La compagnie, sise à La Haye, aux Pays-Bas, lui a offert un contrat et elle a sillonné le monde durant trois ans. Elle s'est ensuite lancée dans une carrière indépendante, dansant partout en Europe, entre autres avec Juliano Nunes, et enseignant au Japon. Elle a aussi cofondé le collectif TB/H qui se produira sur scène pour la première fois cet été en Suisse et travaille activement à créer une plate-forme en ligne qui permettra de mettre en réseau les représentants des danseurs de toutes les compagnies de danse.

### À propos d'Anik Bissonnette

Première danseuse des Grands Ballets Canadiens de Montréal pendant près de 18 ans, Anik Bissonnette s'est illustrée tant au pays qu'à l'étranger, recevant les éloges de la critique, qui ont souligné sa maîtrise de la technique classique et sa grande sensibilité musicale. Sa carrière est jalonnée de nombreuses distinctions, dont le titre d'officière de l'Ordre du Canada (1995), celui de chevalière de l'Ordre du Québec (1996), le prix Denise-Pelletier (2008), le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle de la réalisation artistique (2014), l'Ordre de Montréal (2018) et l'Ordre des arts et des lettres du Québec (2021). En parallèle, elle a présidé le Regroupement québécois de la danse durant six ans. Anik Bissonnette a pris la direction artistique de l'École

L'ÉCOLE  
SUPÉRIEURE DE  
**BALLET**  
DU QUÉBEC

supérieure de ballet du Québec en 2010 et, depuis, se consacre entièrement à transmettre ses connaissances à une relève digne des plus grandes compagnies de danse du Québec, du Canada et du monde.

**À propos de l'École supérieure de ballet du Québec**

L'École supérieure de ballet du Québec a pour mission de former des danseurs et des créateurs répondant aux plus hauts critères des institutions du monde professionnel de la danse et, par le fait même, de promouvoir la reconnaissance, le rayonnement et le développement de la danse. Fondée en 1952 par madame Ludmilla Chiriaeff et incorporée en 1966 à la demande du ministère des Affaires culturelles du Québec, elle est la référence au Québec en matière d'enseignement et de formation professionnelle en danse classique.

L'École supérieure mène sa mission grâce au soutien financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec ainsi que du ministère du Patrimoine canadien. Membre de l'Association des écoles supérieures d'art du Québec, l'École supérieure reconnaît également la collaboration de ses partenaires scolaires, le Cégep du Vieux Montréal et le Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie.

- 30 -

Renseignements : Lili Marin, directrice — communications et relations publiques

514 885-6448